



L'Esprit de vérité



Lettre d'enseignement
par Derek Prince

« Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous »
(Jean 14:16-17)

Quand Jésus a promis à ses disciples qu'il demanderait au Père de leur envoyer un Consolateur divin, il a donné à ce Consolateur un nom particulier ; « l'Esprit de vérité ». Cependant, en même temps, il les a avertis que le monde ne serait pas capable de recevoir ce Consolateur.

À notre époque, où l'idée même de "vérité" est attaquée, il ne faut pas s'étonner que le monde ne soit pas disposé à recevoir "l'Esprit de vérité" – le Saint-Esprit. Pourquoi est-il ainsi ? Les Ecritures nous donnent deux raisons pour cela.

Premièrement, depuis le moment où les hommes se sont détournés de Dieu dans la rébellion, ils ont refusé de recevoir la vérité qui expose leurs œuvres injustes. C'est pourquoi ils « retiennent injustement la vérité captive » (Romains 1:18).

Deuxièmement, la rébellion contre Dieu a exposé l'humanité à la domination du dieu de cet âge « Satan, qui séduit toute la terre » (Ap 12:9). La tromperie est l'arme principale sur laquelle Satans'appuie pour garder l'humanité sous son contrôle. Si on lui retire cette capacité, Satan n'a plus rien à offrir à qui que ce soit, sauf une place avec lui dans le lac de feu éternel !

A travers de nombreux siècles, la philosophie humaine n'a jamais été capable de produire une définition satisfaisante du mot « vérité ». Mais la Bible, elle, nous donne une réponse comprenant trois points. Premièrement, Jésus a dit « Je suis la vérité » (Jean 14:6). Deuxièmement, en priant Dieu le Père, il dit « Ta Parole est vérité » (Jean 17:17). Troisièmement, Jean nous dit « Le (Saint) Esprit est la vérité » (1 Jean 5:6). Ainsi donc, dans le monde spirituel, il y en a trois qui déterminent ensemble la vérité : Jésus, les Ecritures et le Saint-Esprit. Quand ces trois sont en accord, nous savons que nous sommes arrivés à la vérité – la vérité absolue. Il est cependant important de vérifier avec les trois avant d'arriver à une conclusion. Nous devons nous poser trois questions

concernant tout problème spirituel :

1. Jésus est-il représenté tel qu'il est véritablement ?
2. Est-ce en harmonie avec les Ecritures ?
3. Le Saint-Esprit en rend-t-il témoignage ?

L'Eglise se serait épargnée bien des erreurs et des égarements à travers l'histoire si elle avait toujours vérifié avec ces trois garants de la vérité qui oeuvrent ensemble. Il ne suffit pas qu'un enseignant de la Parole présente le portrait attrayant de Jésus en tant qu'exemple moral parfait, ni qu'un pasteur bombarde sa congrégation de versets, ni qu'un évangéliste impressionne son audience avec une démonstration exaltante du surnaturel. Avant de pouvoir accepter ce qui nous est présenté comme la vérité, les trois doivent être présents : Jésus, les Ecritures et le Saint-Esprit.

Dans la triple présentation de la vérité, la fonction caractéristique du Saint-Esprit est de rendre témoignage « c'est l'Esprit qui rend témoignage » (1 Jean 5:6). Le Saint-Esprit rend témoignage que Jésus est le Fils éternel de Dieu qui a versé son sang à la croix, sacrifice pleinement suffisant pour nos péchés, comme l'a écrit Charles Wesley : « L'Esprit répond au sang, et me dit que je suis né de Dieu ».

Le Saint-Esprit rend aussi témoignage de la vérité et de l'autorité des Ecritures, comme Paul l'a écrit aux Thessaloniens :

« Notre Evangile ne vous a pas été prêché en paroles seulement, mais avec puissance, avec l'Esprit saint et avec une pleine persuasion... » (1 Thess. 1:5)

Ananias et Saphira

Il ne peut y avoir aucun compromis entre le Saint-Esprit qui est l'Esprit de vérité et Satan qui « est menteur et le père du mensonge » (Jean 8:44). Voilà qui a été démontré de façon spectaculaire dans l'Eglise primitive quand Ananias et Saphira ont menti au sujet de l'argent qu'ils donnaient à l'église. Ils avaient affirmé avoir apporté le plein prix de leur propriété vendue alors qu'en fait, ils en avaient gardé une partie. Cependant, L'Esprit de vérité en Pierre n'était pas dupe. Il a accusé Ananias d'avoir menti, non seulement aux hommes mais aussi au Saint-Esprit lui-même – celui qui est l'Esprit de vérité même. :

« Pierre lui dit, Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton coeur, au point que tu mentes au Saint-Esprit, et que tu aies retenu pour toi une partie du prix du champ ? S'il n'avait pas été vendu, ne te restait-il pas ? Et,

après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition ? Comment as-tu pu mettre en ton coeur un pareil dessein ? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. Ananias, entendant ces paroles, tomba, et expira. Une grande crainte saisit tous les auditeurs » (Actes 5 : 3-5).

Trois heures plus tard, Saphira à son arrivée a répété le même mensonge. Tout comme son mari, elle l'a payé de sa vie. Pour être plus précis, le péché dont étaient coupables Ananias et Saphira était l'hypocrisie – la prétention religieuse. Ils ont prétendus être plus généreux et plus engagés envers le Seigneur qu'ils ne l'étaient en réalité. Jésus a réservé ses mots les plus forts pour condamner ce péché chez les conducteurs religieux de son époque. Dans Mathieu 23, il leur a dit sept fois « Malheur à vous, hypocrites ! »

Qu'est-ce que l'hypocrisie ?

Les mots « hypocrite », « hypocrisie » sont directement dérivés du mot grec hupokrites qui signifie « acteur ». Voici l'essence de l'hypocrisie : jouer la comédie. Il n'y a probablement aucun péché qui soit plus commun parmi les gens religieux que l'hypocrisie. En fait, certaines formes de religion l'exigent presque. Quand les gens entrent dans un édifice religieux, c'est toute leur attitude qui change. Ils ne sont plus ni naturels, ni libres, ni ouverts. Ils semblent être saisis d'une sorte de « crispation » invisible. Ils ont l'impression qu'ils doivent mettre un masque religieux. Différentes dénominations peuvent appeler à porter des masques différents mais peu permettent aux gens d'être vraiment eux-mêmes.

Quand le prédicateur condamne certains péchés, ces gens là répondent avec un « Amen ! » sérieux mais, en dehors de l'église, ils commettent les mêmes péchés sans que leur conscience le leur reproche. S'ils prient à voix haute, ils emploient un ton de voix particulier et souvent un vocabulaire spécial. Ils ne s'arrêtent pas pour considérer comment un père (terrestre ?) se sentirait si son enfant s'adressait à lui avec un langage aussi artificiel ou encore s'il utilisait une telle façon de se conduire pour lui faire bonne impression.

Le Dieu de la Bible n'a pas de temps pour les hypocrites. C'est quelque chose qui se voit clairement dans l'histoire de Job. Les trois amis de Job ont déversé un torrent de banalités religieuses. Dans le fond, ce qu'ils ont dit, c'est d'une part : « Dieu bénit toujours les justes, ils ne souffrent jamais injustement », et de l'autre : « Dieu juge toujours les méchants, ils ne prospèrent jamais ». Pourtant les faits historiques démontrent que ce n'est pas vrai. Voilà qui n'est que du baratin religieux !

Quant à Job, il a été entièrement franc. Ce qu'il a dit se résume à : « Dieu ne me traite pas avec justice. Je n'ai rien fait pour mériter tout cela ; mais quand bien même il me tuerait, je garderai toute ma confiance en lui ».

Dans Job 42 : 7, Le Seigneur a révélé ce qu'il pensait de la conduite de Job, et de celle de ses amis :

« L'Eternel dit à Eliphaz de Théman 'Ma colère est enflammée contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n'avez pas parlé de moi avec droiture comme l'a fait mon serviteur Job' ». (Job 42:7)

Nous devons nous demander en quoi cette sorte d'attitude religieuse diffère du péché d'Ananias et de Saphira, péché qui leur coûta la vie !

Le moment de vérité

A un certain moment de sa carrière, David a été coupable de deux horribles péchés : tout d'abord, il a commis l'adultère avec Bath-Shéba, la femme de son voisin Urie. Ensuite, pour cacher son péché, il s'est arrangé pour faire mourir Urie.

Tout a semblé bien marcher pour David, du moins, en apparence. Il continuait à adorer régulièrement selon son habitude, il remplissait ses fonctions de roi, il continuait de vivre dans le palais royal. Apparemment, rien n'avait changé – jusqu'à ce qu'il soit confronté avec son péché par le messager de Dieu, le prophète Nathan. A ce moment crucial, la destinée éternelle de David était en jeu. Par la grâce de Dieu, David a réagi de la bonne manière : il n'a pas cherché à s'excuser, il n'a pas essayé de cacher, il a reconnu : « J'ai péché » (2 Sam. 12:1-15).

Plus tard, dans le psaume 51, David a offert une prière de confession et ensuite une supplication pour recevoir la miséricorde. Les versets cinq et six commencent tous les deux avec le mot « Voici » qui exprime la révélation soudaine d'une vérité vitale.

Le verset cinq dit « Voici, j'ai été enfanté dans l'iniquité, et dans le péché ma mère m'a conçu ». David avait fait face à quelque chose que seul l'Esprit de Dieu peut révéler : pas seulement les péchés qu'il avait commis, mais l'horrible pouvoir du mal, de la nature du péché héritée, qui habite en chaque descendant d'Adam.

Le verset six révèle la seule base sur laquelle Dieu offre la délivrance de la puissance du péché qui habite en nous : « Voici, tu veux la vérité dans l'homme intérieur ». Même après son péché, David avait continué d'accomplir tous les actes extérieurs requis par sa position de roi. Mais maintenant, il y

avait une vaste différence entre son attitude extérieure et l'état intérieur de son cœur. Il s'était transformé en hypocrite – un acteur jouant un rôle qui ne correspondait plus avec ce qu'il y avait dans son cœur. Il n'y avait qu'un remède possible à cela ; une confession honnête et une repentance entière.

Du Jour des Rameaux au Vendredi saint

Il y a une vérité qu'on retrouve à travers toute la Bible : Dieu n'accepte jamais le compromis avec le péché. Voilà qui est illustré de façon très claire par deux jours de la vie de Jésus : le Jour des rameaux et le Vendredi saint.

Le Jour des rameaux, Jésus est entré dans Jérusalem comme un héros ayant la faveur du peuple – « le prophète de Nazareth de Galilée » (Mat. 21:11). La ville entière lui était ouverte. Il aurait facilement pu se débarrasser de ses ennemis acharnés, les conducteurs religieux, pour s'établir comme roi. C'était ce que le peuple attendait. Pourtant, ce n'est pas cela qu'il a choisi de faire. Cinq jours plus tard, il était pendu au bois, nu et rejeté sur une croix cruelle. Pourquoi ? Parce que Dieu ne fait jamais de compromis avec le péché et que l'unique solution pour ce dernier était le sacrifice de Jésus sur la croix.

Beaucoup de chrétiens aujourd'hui parlent du « réveil » et prient à ce sujet. Ils oublient souvent le fait qu'il y a un obstacle au réveil qui ne peut jamais être contourné. C'est le péché. Jusqu'à ce que le problème du péché soit résolu, le réveil ne pourra jamais venir. Et il y a une seule façon de s'occuper du péché : « Celui qui cache ses transgressions ne prospérera point, mais celui qui les confesse et les abandonne obtiendra miséricorde » (Prov. 28:13).

En parlant franchement, de grandes parties de l'Eglise contemporaine sont remplies de « transgressions cachées ». Voici certains des péchés que les chrétiens cherchent souvent à cacher :

1. Le mauvais traitement d'un enfant (sévices physiques, émotionnels, sexuels) ou même une combinaison des trois.
2. Le non-respect des vœux de mariage.
3. La malhonnêteté dans les questions d'argent.
4. La dépendance envers la pornographie. (J'ai été choqué de découvrir combien c'est quelque chose de commun parmi les responsables des églises).
5. La gloutonnerie, le manque de contrôle de nos appétits physiques.

Le remède de Dieu est double : premièrement confesser, deuxièmement abandonner. Il est rarement facile de confesser nos péchés, pourtant, il n'y a pas d'autre solution. «

Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1:9). Dieu ne s'est jamais engagé à pardonner les péchés que nous ne voulons pas confesser.

Il n'est pas suffisant de simplement confesser. Nous devons aussi « abandonner ». Nous devons prendre la ferme résolution de ne pas continuer à pratiquer le péché que nous avons confessé. Nous devons suivre le conseil que Daniel a donné au roi Nebucadnetsar : » Romps avec tes péchés par la justice » (Daniel 4:27).

Il n'y a pas de milieu entre la justice et le péché. « Toute iniquité est un péché » (1 Jean 5:17). Ce qui n'est pas conforme à la justice est péché. Faites-vous face à une décision difficile ? Si cette lettre vous a amené à questionner certaines choses de votre vie que vous aviez acceptées jusqu'ici, ou si elle vous a amené à vous confronter à des domaines dans lesquels vous êtes en désobéissance, ouvrez-vous à l'Esprit de vérité ! Il est prêt et disposé à vous venir en aide.

Lettre d'enseignement

Transcription: TL-L128-100-FRA

Dernière mise à jour: 28 Aug 2025

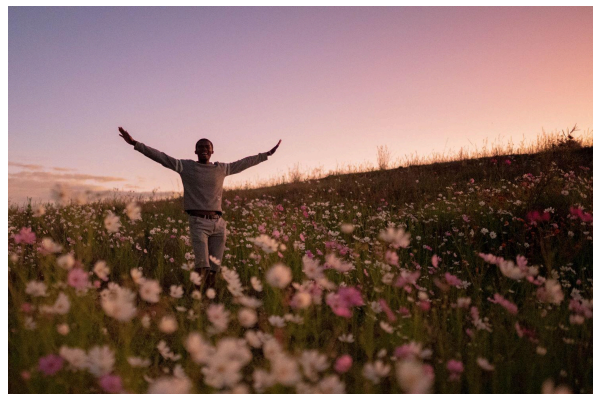
Site web: derekprince.fr





Livres

Illuminez et élargissez votre compréhension de la Bible avec la collection de livres chrétiens Derek Prince.



Dévotions quotidiennes

Parcourez les dévotions quotidiennes gratuites d'inspiration biblique de Derek Prince pour obtenir des enseignements pratiques pour élever votre foi chrétienne.



La radio du patrimoine

Écoutez des messages inspirants de 10 minutes et connectez la foi à la vie avec le podcast Derek Prince Legacy Radio.



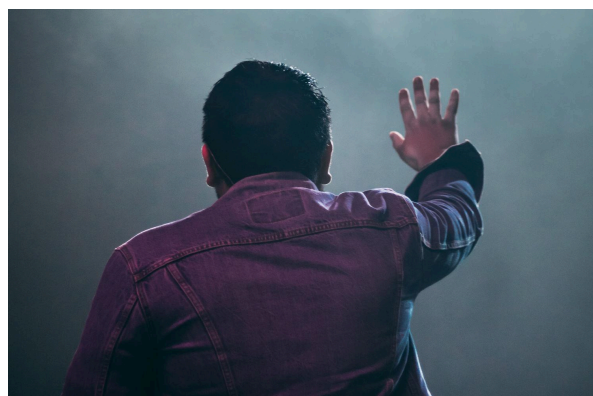
Sermons

Regardez les sermons originaux et remasterisés numériquement de Derek Prince. Comprend des transcriptions complètes des messages (téléchargement gratuit).



Application officielle

Disponible gratuitement, téléchargez l'application officielle Derek Prince Ministries et équipez votre foi, n'importe où et à tout moment.



Proclamations

Déclarez la vie et expérimentez la puissance transformatrice de la Parole de Dieu avec nos proclamations basées sur la Bible.

